

<http://dechargelarevue.com/Ecorcher-le-poete.html>



A propos du polder 181

Ecorcher le poète

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 16 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

[Poésie chronique ta malle](#), l'un des sites tenus par **Patrice Maltaverne** [1], est devenu la référence pour les *toutes petites éditions*, petites tant par leur côté marginal ou confidentiel que *par le format des bouquins*. La collection [Polder](#) y est ainsi régulièrement référencée, comme chacun a pu le constater. Depuis le début de cette semaine, y figure une note de lecture concernant l'un de nos deux publications de printemps : *Le rasoir d'Ockham appliqué au poète*, de **Julien Boutreux**, polder [181](#).

On n'est guère surpris, avouons le, de l'intérêt que le critique a porté à ce livre. Julien Boutreux émerge régulièrement dans le poézine *Traction-Brabant*, vaisseau amiral de la flottille papier et numérique dirigée par Patrice Maltaverne : parole de connaisseur en conséquence, et qui relève d'emblée, au prix d'un jeu des mots dont il est familier, que *Le rasoir d'Ockham ... écorche au passage pas mal le poète*. Et aussitôt d'ajouter, comme s'il craignait d'être visé par sa propre remarque :

Je ne suis pas de ceux que cela écorchera, car je sais à quoi m'en tenir en guise de poètes. D'ailleurs, comme ils n'écoutent que leur ego !...

La chronique de Maltaverne se poursuit ainsi :

En plus, le poète, c'est aussi et avant tout l'auteur, qui assume son Â« je Â».

Enfin, le titre du recueil - *Le rasoir d'Ockham appliqué au poète* - ne résume pas à lui seul la totalité des textes qui le composent. Ce qui m'a plu ici, c'est la déconnexion entre fond et forme. Il peut y avoir des vrais moments de poésie dans un aphorisme et des poèmes en vers qui sont narratifs, voire totalement prosaïques. Cela montre aussi que l'auteur peut écrire dans des registres différents.

Cette diversité de l'expression contribue à rendre la lecture assez imprévisible, car on ne sait pas comment sera le texte suivant.

Il y a, bien sûr, ici, une insistance à traquer le vide de nos postures (avec les pieds sur terre : merci), une absence de concession obsessionnelle qui contribue également à augmenter la dose de poésie.

À noter, pour finir, quelques visions traduites en mots qui participent de l'art poétique.

Un poème extrait du recueil complète la chronique, puis cette précision : *L'illustration de couverture est de Christophe Lalanne et la préface de Fabrice Marzuolo*.

Post-scriptum :

Repères : *Le rasoir d'Ockham appliqué au poète*, de **Julien Boutreux**, et *Lignes*, de **Marie-Laure Le Berre**, sont les deux *polders* de printemps (voir le Repérage du [9 Mai 2019](#)), soit respectivement les n° [181](#) et [182](#) de la collection.

Ecorcher le poète

Prix d'un polder : 6Euros. Mais il est conseillé à qui veut rester au contact de la jeune poésie de langue française de s'abonner à la collection pour un an et quatre livres contre 20Euros. Abonnement lié avec la revue *Décharge* : 45Euros. Chèque à adresser à la revue (à l'ordre des Palefreniers du rêve. 4 rue de la Boucherie - 89240 Eglény.) ou par paypal : [ici](#).

Lire la chronique de Patrice Maltaverne dans son intégralité : [ici](#).

[1] - outre ceux attachés respectivement à la revue [Traction Brabant](#) et aux éditions du [Citron Gare](#), rappelons [C'est vous parce que c'est bien](#), qui recensent revues et publications périodiques.